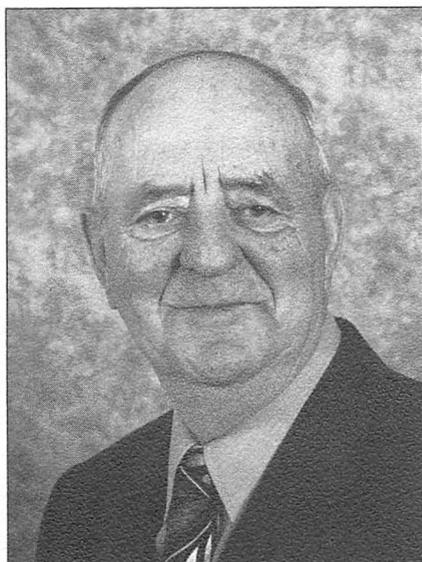


# Léonard AUBERT, quincaillerie et matériaux de construction



Léonard Aubert

À la fin des années 50, Léonard était menuisier et travaillait dans la construction résidentielle à Québec. De plus, dans le sous-sol de sa résidence, il fabriquait des panneaux d'armoires qu'il vendait à son patron.

De 1958 à 1967, il a été gérant de la Caisse populaire, qui se trouvait alors dans sa demeure.

En 1961, il a construit un atelier de bois et il a ouvert un commerce de détail en quincaillerie.

En 1964, il a construit un premier entrepôt à côté du terrain de l'O.T.J. et il a commencé à vendre des matériaux de construction. Cet entrepôt a été



Quincaillerie située au 155, rue Montminy

agrandi en 1966. Cette même année, il a acheté la terre de M. Donat Baron et l'a revendue quelques années plus tard. Toujours en 1964, il a acheté la terre de M. Alcide Bilodeau dans le rang Sainte-Anne, à Saint-Gilles.

En 1966, il a acheté la terre de M. Georges Bilodeau, située à côté de celle de M. Alcide Bilodeau. Léonard est aussi cultivateur à ses heures. Pendant plusieurs années, il a fait l'élevage de bœufs de boucherie; malheureusement, le 11 juillet 1980, la ferme a été frappée par la foudre et fut détruite.

Plus tard, il a agrandi sa maison

étant donné que le commerce prenait de l'expansion. C'est à cet endroit qu'il a ouvert la quincaillerie. La participation de son épouse, Gabrielle, et de ses enfants a beaucoup contribué au succès de l'entreprise.

À partir de 1968, il se lance dans la construction domiciliaire et construit plusieurs maisons à Saint-Gilles, Saint-Lambert et Saint-Apollinaire.

En 1968, il a acheté dans le village de Saint-Gilles, un terrain qui appartenait à M. Roland Montminy. C'est sur ce terrain que se trouve actuellement la rue Lefebvre.

En 1972, il a fait l'acquisition de trois terres à Saint-Étienne; ces terres appartenaient à M. Alfred Kelly.

En 1974, il a acheté une partie de la terre de M. Napoléon Montminy.

En 1975, il a acheté le terrain de l'O.T.J. pour y construire un deuxième entrepôt.

En 1979, il a acheté un moulin à scie de M. René Aubert. Il a vendu ce moulin en 1989.

En 2000, Léonard a construit une grange dans le rang Sainte-Anne, où il fait présentement l'élevage de moutons.

Nous vous remercions de votre encouragement pendant toutes ces années.

Bon 175<sup>e</sup> anniversaire à tous!



Entrepôt situé sur la rue Montminy



## J. Larochelle Soudomac inc.



Le Garage Craig en décembre 1949

C'est à l'automne 1949 que l'aventure commence. Plus précisément, c'est en septembre que Jérôme Larochelle ouvre son garage. Il a été construit de ses mains avec l'aide de son père Gaudias.

À l'époque, la raison sociale était « Garage Craig enr. ». En effet, il était situé face à la rencontre du Chemin Craig et de la Route 5, lesquels sont maintenant respectivement connus comme étant la Route 269 et la Route 116. À cette époque, la Route 5, c'était l'autoroute ! L'équivalent de notre actuelle autoroute Jean-Lesage, rien de moins !

En ce temps-là, la Route 5 était ouverte l'hiver, mais seulement depuis quelques années, et parfois pas pour tout l'hiver. En effet, à l'hiver 1946-1947, une tempête au début de février avait complètement bloqué la route et il avait été impossible de l'ouvrir avec les charrues utilisées à cette époque. La route avait finalement pu être ouverte à la fin du mois à l'aide de béliers mécaniques. Le souffleur Sicard existait déjà en ce temps-là, mais aucun n'avait pu être trouvé pour ouvrir la route.

Quant au Chemin Craig, en 1949, il était fermé l'hiver. Les gens du village de Saint-Gilles et des paroisses avoisinantes descendaient en « Snow » jusqu'à l'intersection de la Route 5,

soit au « Moulin Tête », où ils pouvaient prendre un autre transport pour se rendre directement à Québec ou au train à Craig's Road. À cette époque, il était aussi possible de prendre le train à Saint-Agapit à « Black River ».

À ses débuts, le Garage Craig était un atelier de réparation mécanique pour les véhicules automobiles routiers ainsi que pour les tracteurs et divers équipements de ferme. On y faisait également de la peinture et du débosselage. Au fil des années, différentes activités reliées à la métallurgie se sont

ajoutées. Jérôme avait complété une formation en métallurgie à l'École Technique de Québec. Les métaux le passionnaient.

En 1964, la section de l'entreprise liée à la métallurgie ayant pris beaucoup d'expansion, Jérôme décida de délaisser définitivement la mécanique automobile. L'établissement se consacre dorénavant à la métallurgie de transformation. La raison sociale de l'entreprise devient alors J. Larochelle Soudure enr.

Pendant de nombreuses années, Jérôme fut aussi entrepreneur en construction dans le domaine de la structure d'acier, dont la fabrication et l'érection sur les chantiers étaient assurées par l'usine. D'ailleurs, c'est sa grue qui fut utilisée pour ériger la structure de l'aréna de Saint-Gilles.

Et les années passant, les enfants de Jérôme ont fait leur entrée au sein de l'entreprise. Aujourd'hui, Léon en assure la direction technique. Clément et Robert y travaillent à certaines périodes de l'année. Plus que jamais, l'entreprise familiale est à la fine pointe de la technologie et œuvre dans divers domaines de la métallurgie, entre autres : la fabrication de machineries et de poinçons, l'usinage, les réparations, la production de pièces de montage destinées à l'industrie des



À l'été 1958, le garage et la jolie clôture de la résidence vus de la bretelle qui reliait la Route 5 (Route 116) au Chemin Craig (Route 269)

portes et fenêtres et le profilage. La production de l'usine est vendue dans plusieurs provinces canadiennes, dont le Québec naturellement, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve, le Manitoba et l'Alberta.

Et bien sûr, toute cette aventure n'aurait jamais été possible sans la participation de tous ces hommes et ces femmes qui, au fil des ans, ont œuvré au sein de l'entreprise. Comme le dit si bien Jérôme: «La mission de l'entreprise est de répondre aux besoins de ses clients d'une façon professionnelle et de manière à ce qu'ils soient très heureux et satisfaits de ses services.» Pour ce faire, il faut une équipe bien formée, consciencieuse et heureuse de travailler. Sans cette équipe, l'entreprise n'existe pas.

Si parfois les profits sont minimes, Jérôme vous dira: «C'est pas ça l'important. Ce qui compte c'est que l'entreprise réussisse à faire vivre convenablement ceux qui y travaillent.» Quelle philosophie, n'est-ce pas?

L'équipe de J. Larochelle Soudomac inc. est aujourd'hui formée d'une douzaine de personnes, dont Charles Lessard qui est là depuis maintenant 34 ans. Les yeux tournés vers l'avenir



L'équipe actuelle. De g. à d., à l'avant: Jérôme Larochelle, Brigitte Doherty, Charles Lessard, Gaétan Bibeau, Michel Bédard; à l'arrière: Léon Larochelle, Yves Duval, François Houde, Bernard Michel et Alain Larochelle.

et confiants en cet avenir, toute l'équipe travaille à l'amélioration de l'entreprise dans le but de répondre toujours plus adéquatement aux besoins de ses clients qu'elle veut nombreux et heureux. En effet, s'il faut une équipe du tonnerre, il faut également des clients pour que la recette soit gagnante.

La direction et le personnel s'unis-

sent et profitent de l'occasion pour rendre hommage à tous les pionniers et bâtisseurs de cette belle municipalité qu'est Saint-Gilles et pour souhaiter à tous les Gillois et Gilloises de joyeuses festivités en cet heureux 175<sup>e</sup> anniversaire.

Que le passé laborieux et valeureux de nos aïeux soit garant d'un avenir merveilleux!



Vue aérienne de l'entreprise J. Larochelle Soudomac inc., en 1995



# Marcel Delage inc.



L'entreprise prit son envol modestement dans la maison familiale en 1961 avec une radio sur une chaise dans la vitrine de la cuisine, la réparation de moteurs se fait les soirs et les fins de semaine. Puis sont venues s'ajouter la vente et la réparation de télévisions. La charge de travail fut rapidement trop lourde pour M. Delage et son épouse Lucienne. L'ajout de trois techniciens s'est avéré nécessaire.

En 1968, les locaux sont trop petits, nous devons agrandir le magasin. À ce moment, la vente d'appareils ménagers et de meubles vient compléter le



Magasin en 1969

champ d'action de l'entreprise.

En 1972, nous construisons l'entrepôt et en 1979, nous ajoutons un

2<sup>e</sup> étage au magasin.

En 1985, nous doublons l'espace requise à l'intérieur de l'entrepôt. Dans



Magasin extérieur en décembre 2002



Intérieur du magasin en décembre 2002



Voici l'équipe actuelle. De g. à d., en avant, Lise Guay, Suzanne Delage et Carolyne Boucher; en arrière, Marcel Delage, Jean Rhéaume, Céline Bilodeau Desruisseaux et Denis Desruisseaux

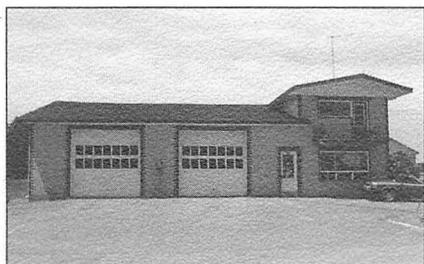
les années 90, nous ajoutons la vente et la réparation d'appareils au propane.

En 1993, Suzanne achète l'entreprise familiale. En 1996, l'entreprise fête ses 35 ans à l'aréna, un hommage fut rendu aux fondateurs pour leur travail acharné durant toutes ces années, leur honnêteté et leur sens du travail bien fait. C'est grâce à eux si l'entreprise a toujours continué de prospérer. L'esprit de découverte qui habitait M. Delage et qui l'habite encore, le pousse toujours à continuer son travail.

En 2002, le commerce se refait une beauté intérieure et extérieure.

Je voudrais remercier tous les employés qui, au cours de toutes ces années, ont mis la main à la pâte pour faire du magasin ce qu'il est aujourd'hui.

## Mécanique d'Autos Saint-Gilles inc. – Kia Saint-Gilles



Mécanique d'Autos Saint-Gilles en 1980

Après avoir travaillé quelques années comme mécanicien au garage de son père à Saint-Patrice de Beaurivage, Michel Sylvain fit l'acquisition de ce garage qui était de construction récente et en débuta l'opération avec l'aide de sa conjointe Nicole, le 28 avril 1973. À peine une semaine plus tard venait se joindre un premier employé, Raymond Goulet, qui est toujours en poste comme mécanicien.

La vente d'automobiles usagées vint vite s'ajouter au commerce de mécanique générale. À l'été 1976, Michel reprit la concession des autos anglaises Austin, MG, Triumph, initialement opérée par son père à Saint-Patrice, et en poursuivit l'opération jusqu'en 1981, date à laquelle la compagnie British Leyland cessa ses



Commerce Kia actuel

activités au Canada. Par la suite, deux autres concessions se succédèrent, soit Dacia & Aro de 1981 à 1986 ainsi que les véhicules Lada de 1988 à 1998. Au fil des ans, des spécialités vinrent s'ajouter telle que la bannière Auto Place afin d'offrir un service de mécanique générale des plus perfectionnés, le remorquage affilié CAA et le système d'injection électronique effectué avec des équipements ultra modernes.

En décembre 2000, Michel signait une nouvelle entente avec Kia Canada inc., une compagnie d'automobiles coréennes très agressive sur le marché nord-américain. Cette nouvelle trans-

action permit d'effectuer des modifications majeures à l'établissement en l'agrandissant avec une nouvelle salle de montre et en modernisant l'apparence extérieure. L'entreprise familiale prend ainsi de l'expansion et chacun y gère son département: Michel au service technique, Nicole à l'administration et comptabilité et leur fils Jonathan, à la direction des ventes.

L'équipe de Kia Saint-Gilles tient particulièrement à remercier la population de Saint-Gilles pour son encouragement au cours de ces 30 dernières années et souhaite à chacun un très joyeux 175<sup>e</sup> anniversaire.



De g. à d., Raymond Goulet, Michel Sylvain, Jonathan Sylvain, Nicole Brousseau et Rémi Nadeau



## Menuiserie de Saint-Gilles inc.



Usine située sur la route 269 nord

La Menuiserie de Saint-Gilles a été fondée en 1977 par Jean-Paul Dion et Raymond Fortier. Construite sur des terrains achetés successivement et détachés de la terre de Théophile Montminy., l'usine a été agrandie une première fois en 1979 pour posséder plus d'espace et afin de se doter d'une chambre à peinture.

Jules Fortier est devenu actionnaire et directeur de la compagnie en 1985.

Pour satisfaire une clientèle toujours grandissante, il a fallu embaucher de nouveaux employés et agrandir l'usine une seconde fois en 1986.

La Menuiserie de Saint-Gilles se spécialise dans la fabrication, la mise

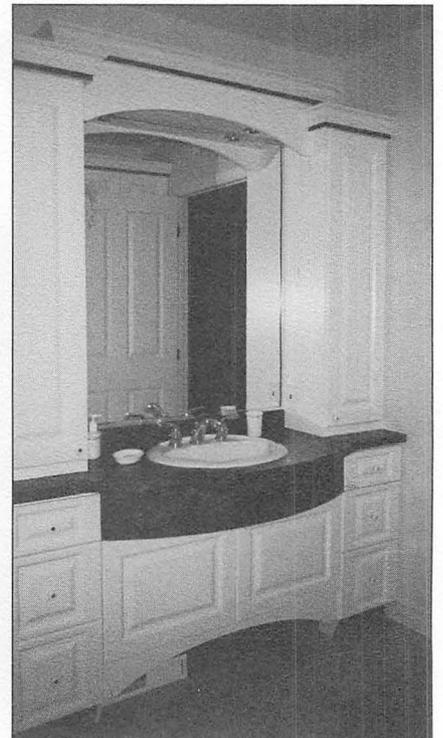
en marché et l'installation d'armoires de cuisine, de meubles commerciaux et décoratifs.

Dans les premières années de production de la compagnie, la tendance des consommateurs était axée sur les meubles et armoires totalement en bois massif.

Après quelques années, il a fallu revoir complètement les méthodes de production avec l'arrivée de la mélamine comme matière populaire. Cependant, on remarque depuis quelques années, qu'un retour du balancier semble s'effectuer graduellement et que le bois gagne à nouveau dans le goût des consommateurs. La com-

pagne est fière de relever ce défi et de toujours offrir un produit de haute qualité.

Les actionnaires et les employés de la Menuiserie de Saint-Gilles inc. remercient toute leur clientèle après toutes ces années de confiance et offrent leurs meilleurs vœux à toute la population à l'occasion du 175<sup>e</sup> de Saint-Gilles.



*Saint-Gilles*

# Les Nutriments Gillois

L'aventure débute en mai 1996 pour les 12 actionnaires de l'entreprise qui portera désormais le nom « Les Nutriments Gillois » en l'honneur du village où elle se situe. Du groupe, font partie les propriétaires suivants: Ferme Danian (Daniel Chabot), Ferme Richard Camiré, Ferme Germa et Élevages V.B. (Germain Blais), Ferme J.-R. Champagne (Raynald Champagne), Ferme Luc Leblond, Ferme Paroucel (Marcel Savoie), Les Élevages Bonporcs (Alain Leblond), Ferme G & J (Jocelyn Labrecque), Ferme Mic Nic (Michel Champagne), Ferme Jarolyn (Jocelyn Larochelle), Ferme Mario Lamontagne, Ferme Florimont (Guimond Vachon).

L'idée de posséder une meunerie, dans le but de pouvoir contrôler les matières premières qui entrent dans la fabrication des moulées au meilleur coût possible, prend racine en janvier 1996. Daniel Chabot approche d'autres propriétaires de fermes pour partir le projet. Il s'aperçoit assez vite que ce ne sera pas la partie la plus ardue de l'entreprise car beaucoup sont immédiatement intéressés.

Quelques options sont envisagées, dont l'achat d'une meunerie existante ou la construction d'une nouvelle bâtisse. À la suite de la visite de la meunerie actuelle, la décision est prise d'en faire l'acquisition.

Lors de l'achat de la meunerie, plusieurs changements doivent être effectués pour se mettre à jour, autant du point de vue technologique que pratique. En effet, vu le nombre important de propriétaires, il s'avère nécessaire de construire une salle de réunion en plus des bureaux déjà existants. Le système informatique est également changé pour un équipement plus récent.

Le remplacement du camion de livraison est incontournable, ce qui est fait dès la première année d'opération. L'achat d'une moulange à la fine pointe de la technologie, afin de produire une moulée de qualité supérieure et équilibrée, représente le plus gros investissement du côté de la meunerie.

Au fil des années, toujours dans le



**LES  
NUTRIMENTS  
GILLOIS**

2675, Route 269 Sud,  
St-Gilles (Québec)  
G0S 2P0

but de s'améliorer, l'ajout des équipements suivants a été réalisé: en 1999, l'achat d'un silo d'une capacité de 1000 tonnes et la modification de l'élévateur principal; en 2000, la réparation des toits et des cônes de plusieurs silos et le changement de la boîte du camion pour un meilleur contrôle sanitaire; en 2001, l'asphaltage de la cour avant, le remplacement du camion de livraison; en 2002, l'asphaltage de la cour de côté, l'achat d'une rouleuse, d'un élévateur à grain et d'un silo de 160 tonnes.

Quelques actionnaires se sont greffés au groupe en cours de route, soit Ferme Jean-Guy Labrecque, Ferme Maurice Parent, Ferme L & R Champagne (rep. René Champagne), Ferme Bruno Bety, Le Groupe Éco-Porc (rep. Jacques Bilodeau), Ferme

Amédée Goulet, Ferme Georges Parent, Ferme Céréporc (Robert Delage), Ferme Roger Camiré, Ferme FEM (Fernand, Mariette et Mathieu Boucher). Avec le départ de Mario Lamontagne, on compte maintenant 21 actionnaires.

Aujourd'hui, la meunerie emploie trois personnes à temps plein et deux à temps partiel: Jacques Drolet, meunier, Stéphane Daigle, directeur général, Patrice Montminy, chauffeur, Isabelle Roy, adjointe administrative, Christian Laplante, chauffeur auxiliaire. Des 250 tonnes produites au début des opérations, nous sommes passés à une moyenne de 450 tonnes par semaine. L'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 5 millions de dollars en 2002.

Les projets pour les années à venir ne seront pas un problème pour Les Nutriments Gillois. Le respect des normes HACCP est dans notre ligne de mire. Longue vie à cette entreprise qui est fière de collaborer au 175<sup>e</sup> anniversaire de fondation du village de Saint-Gilles.

Bon 175<sup>e</sup> de la part de tous les actionnaires!



La meunerie en 2002



## Midifor inc.



Premier équipement de Midifor inc., une débusqueuse à câble Tree Farmer C-4



Abattage mécanisé des bois à l'aide d'une abatteuse multifonctionnelle

Midifor inc. est créée en 1985 et Michel Flamand, ingénieur forestier, en est le président et l'unique actionnaire. Midifor inc. est une entreprise qui se spécialise dans la réalisation de travaux forestiers, dont entre autres: la récolte et le transport des bois, de même que divers travaux d'aménagement et de mise en valeur des forêts privées. Depuis 1998, Midifor inc. réalise également des travaux de défrichage et de remise en culture de terres pour des fins agricoles.

En plus de gérer les activités de la compagnie, Michel est en mesure d'opérer l'ensemble des équipements que possède Midifor inc. Il participe donc activement et directement à la réalisation des mandats qu'il négocie et agit aussi comme contremaître sur le terrain.

Cette structure lui permet de suivre de très près toutes les étapes de réalisation des travaux et d'apporter les

ajustements techniques et opérationnels nécessaires et ce, dans de courts délais; ceci afin de satisfaire les clients et de s'assurer du meilleur rendement possible des opérations.

Parce qu'elle possède une impressionnante gamme d'équipements (environ une trentaine d'équipements divers) et qu'elle emploie des opérateurs aguerris (une dizaine de personnes à temps plein), Midifor inc. est une entreprise très versatile et autonome. Pour mener à bien plusieurs mandats importants, Midifor inc. a toujours su s'associer à des firmes et des entrepreneurs sérieux et ambitieux.

### *Bref historique*

C'est en 1985 que la compagnie débute ses opérations avec, comme seul équipement, une petite débusqueuse à câble Tree Farmer C-4 munie d'un moteur à gaz. Les travaux sont réalisés durant les fins de semaine et les jours de congé.

En 1986, Midifor inc. signe un premier contrat important avec la papetière Reed Itée. C'est alors que la compagnie s'enrichit d'un boteur D6-C, d'un pick-up et d'une autre débusqueuse. la compagnie est lancée. Aux travaux de récolte des bois, se greffent divers travaux d'aménagement forestier comme la coupe d'éclaircie pré-commerciale, l'entretien de plantations, etc. Mais le volume des opérations n'étant pas assez important, Michel doit continuer de donner de la formation à Mont-Laurier. Inutile de dire que les semaines sont pleines.

Michel ayant toujours comme objectif de créer une ferme agroforestière, il ne rate aucune occasion pour acquérir des terres. Ainsi, de 1984 à 2002, c'est une vingtaine de terres que Midifor inc. achète pour former une superficie d'environ 2000 acres. Ces terres sont mises en valeur en y effectuant du reboisement, divers



Une partie des équipements de Midifor inc. en 2002



Transport des bois sur la Seigneurie Beauvillage



Bâtiments de Midifor inc.



Débardage des bois

travaux sylvicoles, de la construction de chemins, du drainage forestier et de l'agriculture sur les sites moins propices à la foresterie. Aux yeux de Michel, la création de cette ferme agro-forestière est sa plus belle réussite.

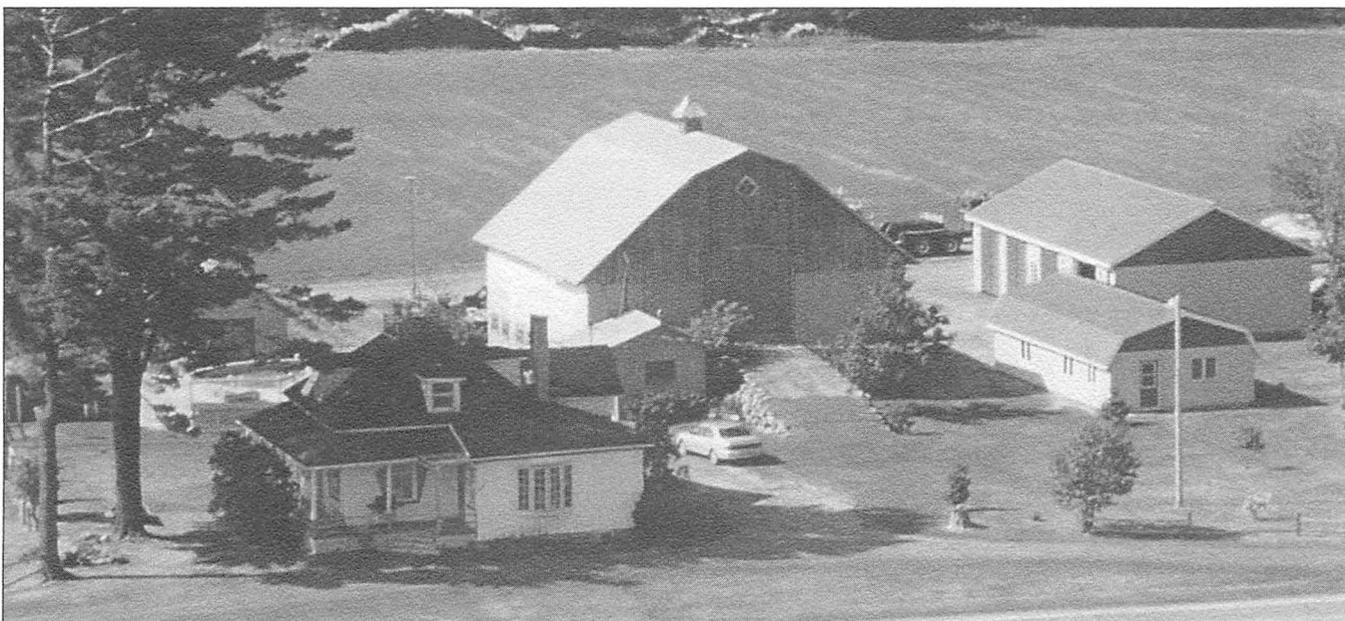
En 1991, après avoir délaissé le milieu de l'enseignement, il se consacre à temps plein au bon fonctionnement de sa compagnie et c'est ainsi que le chiffre d'affaires, en 2002, est quintuplé. Le nombre d'employés passe de 2 à 10, en plus des 6 personnes travaillant à sous-contrat.

De plus, à la fin des années 90, Midifor inc. se dote d'un garage chauffé, ce qui améliore grandement les conditions de travail pour l'entretien des équipements.

Fin 1996, début 1997, Midifor inc. signe un contrat avec Daishowa inc. pour opérer sur la Seigneurie Beaurivage. Cette seigneurie est le vestige de ce qu'a été une partie de la Seigneurie Saint-Gilles au début de la colonisation en 1828. Aussi, c'est avec fierté que Midifor inc. a pris en charge les opérations forestières sur la seigneurie et les a modernisées, passant de

l'abattage manuel à l'abattage mécanisé à l'aide d'abatteuses multifonctionnelles. En 2002, Midifor inc. est toujours à effectuer des opérations forestières sur la Seigneurie Beaurivage, mais maintenant c'est pour la Cie Papier Stadacona ltée.

C'est ainsi qu'en s'établissant à Saint-Gilles en 1984, Michel a contribué à la modernisation des opérations forestières en créant une compagnie à la fine pointe de la technologie et une ferme agro-forestière sur laquelle possiblement sa descendance pourra s'établir.



Maison et grange de M. Roger Demers en 1992, remplacées par de nouvelles constructions en 1996



## Pièces d'Autos Dumont inc.



Paul Dumont

Paul Dumont est né le 6 août 1938 à Saint-Agapit, de parents cultivateurs. Après ses études à l'école du rang, ses premières expériences de travail se font comme chauffeur de camion chez Philias Flamand pendant six ans.

Le 13 août 1964, il construit et ouvre une station-service d'à peine 480 pieds carrés à la Pointe Saint-Gilles. Tout en continuant la réparation de véhicules, l'année suivante il ajoute un lave-auto. Un jour, il achète une Chevrolet 1958 accidentée. Il trouve à vendre le moteur, les pneus, etc. C'est à partir de ce moment qu'il comprend que ce type de commerce serait intéressant. Il achète alors des voitures de police et des taxis.



Garage, 200 route 116, Pointe Saint-Gilles

Malgré les débuts difficiles, il réussit à monter une entreprise florissante. Aujourd'hui, il dirige 22 employés. Dix camions voient à la livraison et à la cueillette des voitures accidentées.

Depuis 1978, la compagnie est dotée d'un système de 12 lignes téléphoniques, le premier réseau installé dans la région. L'entreprise garde un inventaire impressionnant de pièces d'autos, qui remontent jusqu'à huit ans en arrière. L'approvisionnement se fait auprès de 10 compagnies d'assurances dans toute la province.

En 1982, un système informatique sophistiqué est introduit dans le commerce. Un logiciel spécialement conçu

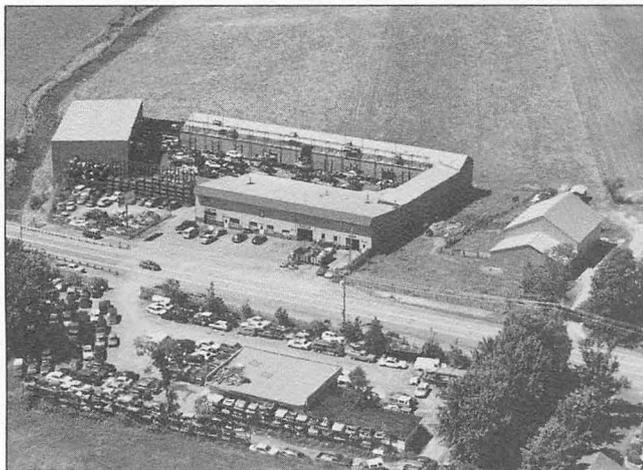
a été élaboré. Chaque pièce est nettoyée, identifiée et vérifiée selon le prix et ses caractéristiques techniques.

En 1996, « Surplus Dumont » s'ajoute au service, donnant la possibilité aux clients de démonter eux-mêmes leurs pièces.

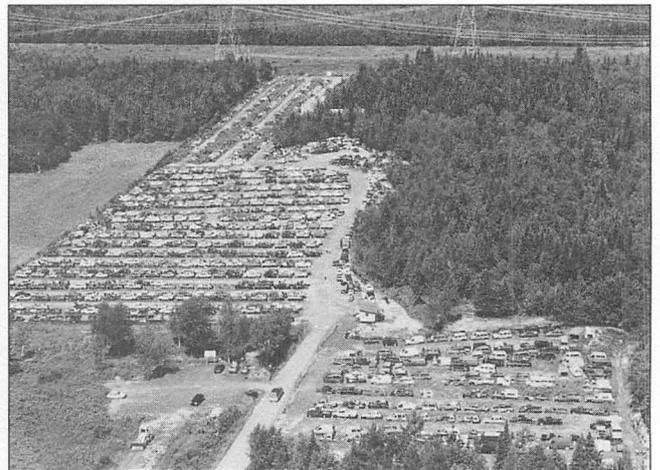
Président de l'association des recycleurs de pièces d'autos de la province pendant deux ans, plusieurs mérites lui ont été décernés dans les années 1980.

Il est père de trois enfants : Annie, Martin et David. Ses deux fils travaillent pour la compagnie.

Dynamisme, persévérance, amour du travail, employés fiables et efficaces sont les raisons de la réussite de Paul Dumont et de son entreprise.



Vue aérienne de l'entreprise

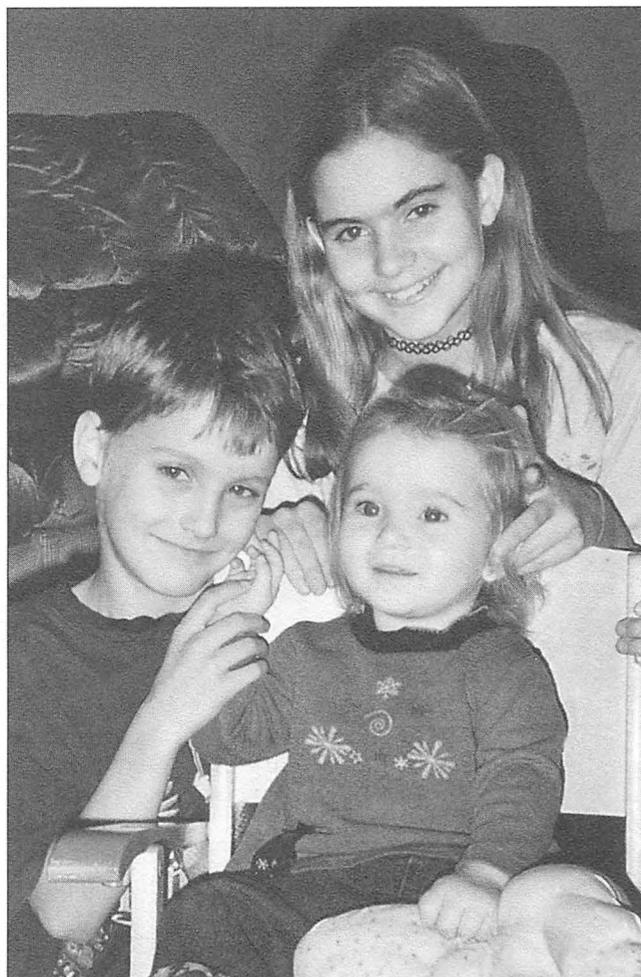


Vue aérienne de Surplus Dumont

## Plomberie Réjean Caron inc.



Mariage de Réjean et Dany à Beauport le 15 juillet 1989



Daniel-Olivier 9 ans, Marie-Christine 13 ans et Sarah Allyson 2 ans

Plomberie, chauffage  
Résidentiel, commercial  
Construction neuve, rénovation  
Tél. 418-888-5241

En septembre 2000, après avoir eu un coup de cœur pour ce petit coin de campagne, Plomberie Réjean Caron inc., Réjean Caron, Dany Proteau et leurs enfants, Marie-Christine, 13 ans, Daniel-Olivier, 9 ans et Sarah Allyson, 2 ans, s'établissent sur la pointe de Saint-Gilles. Après avoir acquis 16 ans d'expérience en tant que plombier, Réjean Caron démarre son entreprise en février 2000 à Beauport sous le nom

de Plomberie Gosselin 2000 inc. pour changer simplement de nom en mars 2003 pour Plomberie Réjean Caron inc. Ses principaux clients sont Les Résidences Pro-Fab inc. de Valley Jonction, plusieurs entrepreneurs généraux et tout client de résidences privées. L'entreprise offre ses services tant au niveau résidentiel lors de construction neuve, de réparations ou de rénovations qu'au niveau commercial. Elle dessert un vaste territoire couvrant la rive Sud comme la rive Nord.

Sa conjointe, Dany Proteau, présentement directrice des comptes pour le centre financier aux entreprises

Desjardins Lévis-Lotbinière, entre en fonction à la Caisse populaire de Saint-Gilles en avril 2000 pour y demeurer.

Elle travaille maintenant pour un centre financier Desjardins qui regroupe 15 services aux entreprises de 15 caisses de Lévis et de Lotbinière; elle s'occupe principalement de portefeuilles de financements d'entreprises.

Réjean et Dany se sont mariés le 15 juillet 1989 à Beauport et y ont vécu ensemble pendant 10 ans.

Réjean, né le 22 octobre 1964 est natif de Montmagny et Dany, née le 18 novembre 1964, de Loretteville.



## Resto Saint-Gilles enr.



Le Resto Saint-Gilles

Marjolaine et Yvon Marcoux sont propriétaires du Resto Saint-Gilles depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1998. Marjo y travaille cependant depuis 1996.

Situé sur la route 269 à la sortie nord du village, le Resto Saint-Gilles

est spécialisé dans la cuisine populaire et sert de relais aux amateurs de moto-neiges et de VTT, la saison venue.

Le restaurant de 70 places crée une dizaine d'emplois, certains à temps plein, d'autres à temps partiel.

Marjo et Yvon sont fiers de leur personnel et très heureux d'accueillir leur clientèle locale et régionale depuis toutes ces années.

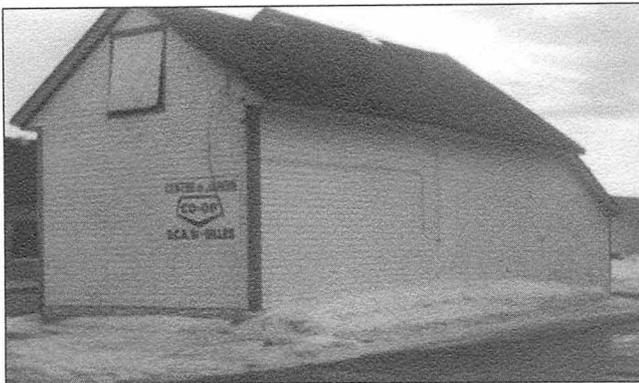
Ils souhaitent un bon 175° à toute la population!



Marjo et son personnel

*Saint-Gilles*

# Société Coopérative Agricole La Seigneurie



Ancienne beurrerie sur la rue Montminy



Inauguration de la quincaillerie en 1974. De g. à d., Normand Bolduc, directeur de la caisse populaire, Philippe-Alphonse Martineau, maire, Georges Massicotte, député provincial, François Montminy, président, Robert Baillargeon, Philippe Delage, directeur général, et Roméo Parent

## La Société de Fabrication de beurre de Saint-Gilles: 1915

Le 18 janvier 1915 est créée la Société de Fabrication de beurre de Saint-Gilles. Une cinquantaine de membres assistent à la réunion de fondation et versent 10 \$ comme part sociale. Amédée-Gilles Montminy est nommé secrétaire et le sera jusqu'en 1938, année où il sera remplacé par Azarias Montminy qui à son tour prendra la relève jusqu'en 1941.

Le 25 janvier 1915, sous la présidence de Pierre Gagné, une assemblée des membres a lieu en vue d'acheter les machines servant à la fabrication du beurre. Nazaire Demers, propriétaire d'une fromagerie depuis 1894, consent au cours de la soirée à vendre tout l'équipement qu'il a en main soit:

« Une chaudière 10 H.P., un engin à gazoline, une baratte, un séparateur, une pompe à lait, un bassin à crème, deux bassins à lait, une canisse à peser le lait, deux balances, etc. au montant de 700 \$ payables le 1<sup>er</sup> avril 1915 avec droit d'enlever les dites machines jusqu'au 15 mars. Les dites machines étant assurées pour un montant de 250 \$ à la compagnie d'assurance Mutuelle du commerce. » (Livre des minutes de la Société de Fabrication de beurre de Saint-Gilles).

Un peu plus tard, au début de février 1915, les membres de la Société décident de construire une beurrerie y compris une glacière, un

département pour les bouilloires et les engins et un poste de réception. François-Xavier Delâge, un marchand de Saint-Gilles, leur propose alors un de ses terrains pour ériger la fabrique. Il leur offre gratuitement; en fait tant que la Société fabriquera le beurre ou le fromage, elle ne paiera aucun loyer. Ainsi en 1916, devant Maître Joseph Onésime Roy, notaire public pour la province de Québec résidant et pratiquant à Saint-Apollinaire dans le comté de Lotbinière:

« [...] soussigné a comparu le Sieur François-Xavier Delâge, marchand de Saint-Gilles, dans le comté de Lotbinière [...] lequel a par ces présentes, baillé pour le temps et aux conditions ci-après exprimés avec possession dès avant ce jour, au Syndicat de beurrerie actuellement en opération à Saint-Gilles [...] aux présents représenté par Monsieur Pierre Gagné, président du dit Syndicat lequel porte la raison sociale de « Société de Fabrication de beurre de Saint-Gilles » et le sieur Amédée-Gilles Montminy, secrétaire d'icelui, [...] acceptant un certain terrain situé à Saint-Gilles [...] de la contenance de cent quinze pieds en front du côté sud et du côté nord et de cent pieds de profondeur dans les lignes est et ouest sans bâtisse, sans réserve, borné au nord, à l'ouest et à l'est par ledit Sieur bailleur ainsi qu'au sud.

Ce bail est fait à charge par ledit Syndicat de payer et d'acquitter toutes

redevances foncières en rapport avec lesdites prémisses depuis la dernière échéance [...] de clôturer ledit terrain sur ses 4 côtés, [...] entretenir et renouveler cette clôture au besoin. Il est entendu que ledit Syndicat aura le droit de creuser un puits à l'endroit qui lui sera le plus avantageux, aussi celui de poser un tuyau d'égout ou autre, de faire sur ledit terrain un ou des puisards à son besoin.

Il est convenu, en outre, que ledit Syndicat preneur ne paiera aucun loyer audit bailleur tant que ce dit Syndicat fabriquera ou le beurre ou le fromage. Mais advenant ce cas où ce Syndicat preneur cédera ses droits ci-dessus, celui qui lui succédera aura à payer un loyer annuel de 10 piastres pour chaque année qu'il fabriquera ledit beurre ou ledit fromage, [...] le présent bail durera tout le temps que durera la fabrication susdite. Signé François-Xavier Delâge, Pierre Gagné, Amédée-Gilles Montminy, Joseph Onésime Roy. » (Extraits de la copie du contrat notarié).

Par ailleurs, dans un esprit coopératif, les sociétaires fournissent gratuitement le bois de charpente nécessaire à la construction, « chacun suivant ses capacités sans aucune obligation pour personne. » (Livre des minutes de la Société de Fabrication de beurre de Saint-Gilles).

La beurrerie de Saint-Gilles est ainsi construite au coût de 2815 \$ et



dès l'été 1915, elle est en fonction. Eusèbe Genest est le premier beurrier.

Le bilan de production indique 468 740 livres de lait reçues et 210 livres de beurre produites. Le coût de fabrication étant de 0,03 \$ la livre, la Société enregistre 630 \$ de recettes à la fin de sa première saison d'opération.

Eusèbe Genest sera ultérieurement remplacé par Alphonse Gagné, Georges Legendre, Jean-Noël Lagacé, Marcel Montminy, Lucien Hamel et Fernand Labbé.

L'électricité est installée à la beurrerie en 1955 et on y fait à ce moment l'acquisition d'une bouilloire à l'huile.

### **La Société Coopérative Agricole de Saint-Gilles: 1941**

Le 21 juin 1941, les membres de la Société de Fabrication de beurre fondent la Société Coopérative Agricole de Saint-Gilles.

« *Les objets pour lesquels cette société est formée sont: l'amélioration et le développement de l'agriculture ou de l'un ou quelques-unes de ses branches, la fabrication du beurre ou du fromage ou des deux, la vente et l'achat d'animaux, d'instruments d'agriculture, d'engrais commerciaux, et d'autres objets utiles à la classe agricole, l'achat, la conservation, la transformation et la vente de produits agricoles.* » (Extrait, Gazette offi-

cielle, 21 juin 1941 – No 25- Vol. 73).

Le premier bureau de direction est composé des membres suivants: Alphonse Gagné, président, Jean-Baptiste Hamel, vice-président, et des directeurs Aimé Fortier, Alcide Bilodeau et Wilfrid Pelchat. Le premier secrétaire-gérant est Azarias Montminy qui occupe le poste jusqu'en 1945.

Les parts sociales sont à ce moment de 50 \$. La Coopérative de Saint-Gilles compte 45 membres à la fin de l'année 1941. L'entrepôt se trouve alors chez Azarias Montminy.

Au 1<sup>er</sup> décembre 1942, les états financiers indiquent, entre autres, 86 patrons et 397 vaches comme source d'approvisionnement et d'autre part une réception moyenne de 3406 livres de lait et 700 livres de crème par jour, un prix moyen payé par livre de gras de 0,42 \$, un actif total de 2004 \$, un profit net de 200 \$ et une taxe de vente à 2 %.

### **Le poste de mirage d'œufs: 1943**

Un poste de mirage d'œufs est érigé en 1943 et agrandi dès l'année suivante.

### **La Coopérative fédérée de Québec: 1944**

La Coopérative de Saint-Gilles signe le 18 avril 1944 un contrat d'affiliation avec la Coopérative

fédérée de Québec. C'est à cette époque que l'on cesse d'écrémer le lait à la beurrerie.

### **L'entrepôt: 1945**

La Coopérative de Saint-Gilles prend de l'ampleur. Ses membres décident en avril 1945 de construire un entrepôt de 30 pieds sur 60 pieds qui servira pour entreposer les moulées et pour loger le poste de mirage des œufs.

### **Le magasin et les bureaux**

Les parts sociales augmentent à 200 \$ au cours de l'année 1955. Par ailleurs, la coopérative agrandit son magasin et les bureaux en 1963, ferme son poste de mirage d'œufs en 1965 et la beurrerie en 1966.

### **La quincaillerie: 1974**

Une assemblée des actionnaires de la S.C.A. de Saint-Gilles a lieu dans la première semaine du mois d'avril 1974. Il est résolu d'accueillir de nouveaux membres auxiliaires même si ceux-ci ne sont pas propriétaires d'une ferme.

Un nouveau bureau de direction est nommé: François Montminy, Raymond Bélanger, respectivement président et vice-président, Robert Bailargeon, Roméo Parent et Normand Demers, directeurs.

Quelques jours plus tard, la S.C.A. de Saint-Gilles inaugure sa nouvelle



La quincaillerie actuelle

### Les présidents de 1915 à 1941

Pierre Gagné	1915-1919
Joseph Boutin	1919-1920
Augustin Delage	1920-1921
Édouard Daly	1921-1922
Alfred Grondin	1922-1923
Thomas Chadwick	1923-1924
Arthur Côté	1924-1925
Édouard Daly	1925-1927
Félix Dubosq	1927-1929
Pierre Gagné	1929-1930
Joseph Boutin	1930-1931
Édouard Daly	1931-1934
Théophile Bilodeau	1934-1936
Nicholas Montminy	1936-1938
Joseph Parent	1938-1941

### Les directeurs généraux

Azarias Montminy	1941-1945
Marcel Montminy	1945-1953
Joseph Jolicoeur	1953-1955
Joseph Parent	1955-1963
Philippe Delage	1963-1978
Benoît Côté	1979-1984
Normand Montminy	1985-1987

### Les secrétaires

Gisèle Montminy	1947-1949
Suzanne Montminy	1949-1953
Madeleine Marois	1953-1964
Gaétane Bilodeau	1964-1965
Madeleine Marois	1978-1987

quincaillerie construite au coût de 40 000 \$.

François Montminy, le nouveau président de la coopérative, procède à la coupe du ruban traditionnel. Il est entouré de Robert Bilodeau, curé, Philippe A. Martineau, maire, Georges Massicotte, député, Philippe Delage, gérant de la coopérative, Normand Bolduc, gérant de la Caisse populaire, Robert Baillargeon et Roméo Parent, directeurs de la coopérative. La bénédiction des nouveaux locaux de la quincaillerie a lieu au cours de la journée et en soirée les invités se rendent à la salle municipale en vue d'activités récréatives.

### Le 40<sup>e</sup> anniversaire: 1941-1981

Une soirée sociale est organisée au mois d'octobre 1981 pour souligner le 40<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la Société Coopérative Agricole de Saint-Gilles.

### Les membres du conseil d'administration

Alphonse Gagné*	1941-1943, 1958	Rosaire Demers	1954
Jean-Baptiste Hamel	1941-1943	Léo-Paul Jolicoeur	1955-1956, 1964-1966
Aimé Fortier	1941-1943	Hilaire Bélanger	1955-1957
Alcide Bilodeau	1941-1943	Alexis Delage	1956-1957
Wilfrid Pelchat	1941	Adrien St-Hilaire	1957-1958, 1965
Hervé Demers	1942	Alphonse Montminy	1957-1958
Aimé Blais	1943	Paul Fortier	1958
Clovis Hamel*	1944-1948	Roland Montminy	1958
Léon Jolicoeur	1944-1945	Jacques Montminy	1959-1963
Wilfrid Dubois	1944	Amédée Turgeon	1959-1962
Adrien Parent	1944	Clermont Gagné	1959-1961
François Baron	1944-1945	Alexandre Bilodeau	1962-1964
Louis-Onésime Tardif	1945-1947	Hector Hamel	1963
Wilbrod St-Hilaire	1945	Arthur Parent	1964-1966
Théodore Baillargeon	1946-1947	Florent Côté*	1965-1971
Albert Demers	1946-1947	Roméo Parent	1966-1978
Joseph Lacasse	1946, 1956	Normand Taylor	1967-1969
Louis Demers*	1947-1948, 1959-1964	Robert Blais	1970-1974, 1978-1980
François Montminy*	1948-1949, 1955-1957, 1965-1976	Gervais Demers	1970-1973
Henri Demers*	1948-1949, 1959-1961	Robert Baillargeon	1972-1975
Arthur Gagné*	1948-1951	Raymond Bélanger*	1974-1987
Simon Fortier	1949-1950, 1955, 1967-1969	Normand Demers	1975-1977
Jean-Baptiste Goulet*	1949-1954	Raymond Baillargeon	1976-1980
Alfred Demers	1950-1951	Bruno Demers	1977-1983
Absolon Tailleur	1950-1951	Raymond Demers*	1979-1987
Cyrille Blais	1951-1952	André Bélanger	1981-1987
Léandre Montminy	1952-1954	Louis-Nazaire Demers	1981
Benoît Demers	1952-1953, 1962-1964	René Boutin	1982
Roméo Demers	1952-1953	Gaétan Jolicoeur	1983-1986
André Tardif	1953-1954	Marc Bottiau	1984-1985
Eugène Boutin	1954-1955	Éloi Côté	1986
		Gaétan Audet	1987
		Claude Blais	1987

\* signifie a été aussi président

### La fusion d'octobre 1987: La S.C.A La Seigneurie et la S.C.A. Saint-Gilles

Le 27 juillet 1987, un comité est formé à l'intention d'étudier une fusion possible avec la S.C.A. La Seigneurie de Saint-Narcisse.

Réunis en assemblée générale spéciale le 21 septembre 1987, les membres présents acceptent majoritairement le projet de fusion avec la S.C.A. La Seigneurie. Elle sera effective le 31 octobre 1987. Le conseil d'administration de la S.C.A. de Saint-Gilles se composait à ce moment de Raymond Demers, président, Raymond Bélanger, vice-président, André Bélanger, Gaétan Audet et Claude Blais, directeurs. Le directeur général était Nor-

mand Montminy. Depuis ce temps, beaucoup d'améliorations ont été apportées à cette succursale dont la construction d'un centre-jardin et l'achat d'un terrain adjacent au bâtiment de la quincaillerie.

En 2003, La Société Coopérative Agricole La Seigneurie est une entreprise offrant des services agricoles largement diversifiés et œuvrant dans de nombreux domaines de la production agricole.

La Société Coopérative Agricole La Seigneurie est heureuse de s'associer à la population de Saint-Gilles pour la célébration des fêtes du 175<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la paroisse et lui adresse ses meilleurs souhaits.

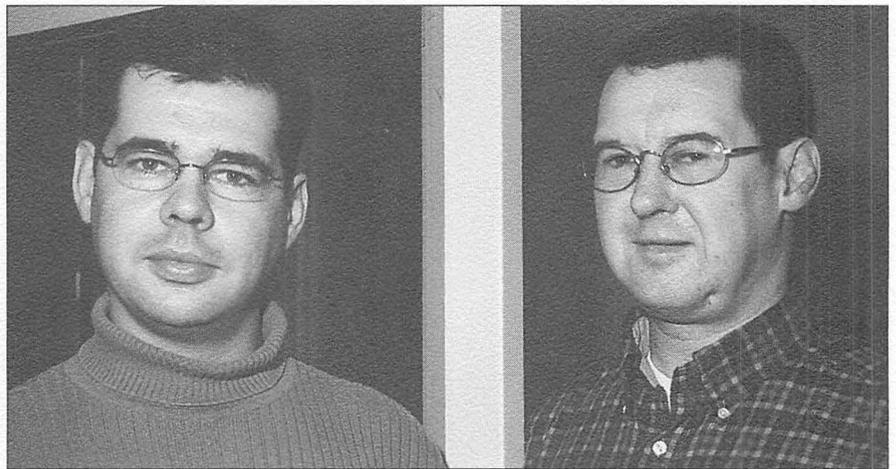


## Ultra-Fab Inc.

Fondée le 10 décembre 1999, Ultra-Fab s'installe dès lors dans les anciens locaux de la compagnie Unik, désaffectés depuis sa fermeture en 1993. Cette initiative des propriétaires, avec l'aide du conseil municipal, aura permis de faire revivre une partie du patrimoine industriel de Saint-Gilles.

Dernière-née gilnoise des entreprises spécialisées dans les produits de fenestration, Ultra-Fab fabrique des portes-patio pour des compagnies de portes et fenêtres du Québec et des Maritimes. À ce jour, une dizaine de personnes, majoritairement de Saint-Gilles, y travaillent.

Ce sont les frères Dany et Bernard Aubert qui fondent l'entreprise, tous deux fils de René et petits-fils de Roméo. Ils exercent leur passion dans l'usine même où leur grand-père a travaillé en tant qu'estimateur pendant plus de 15 ans avant sa mort en 1972. Qui plus est, les locaux abritant Ultra-



Dany et Bernard Aubert, propriétaires d'Ultra-Fab Inc.

Fab ont été bâtis vers l'année 1953 sur la terre de Samuel Aubert, père de Roméo. On peut encore y voir l'anneau de fer sur lequel Samuel attachait sa jument à quelques pieds de l'usine sur l'ancienne étable tou-

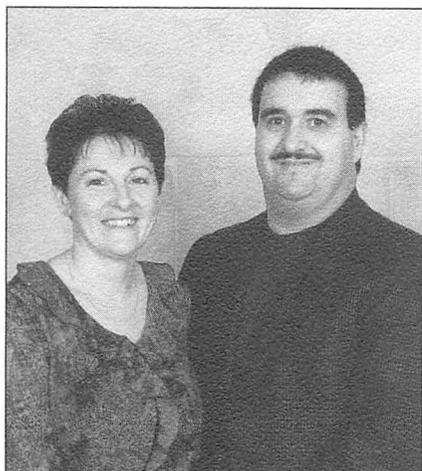
jours existante.

Toute l'équipe d'Ultra-Fab souhaite un grand succès aux fêtes du 175<sup>e</sup> anniversaire de notre paroisse et félicite les bénévoles pour leur dévouement et leur implication.



Les employés et propriétaires de la compagnie, 1<sup>er</sup> novembre 2002. De g. à d., en avant, Remi Guay, Annie Demers et Justin Montminy; en arrière, Bernard Aubert, Paul Bilodeau, Carl Dumont, Guillaume Cantin, Raymond Gagné et Dany Aubert

# Usinage Laurent AUBERT inc.



Hélène, secrétaire, et Laurent, président



De g. à d., à l'arrière, David Bergeron, Ian Carpentier, Stéphane Lambert, Simon-Pierre Fortier et Éric Lambert; à l'avant, Michel Aubert, Luc Bergeron, Christiane Aubert et Frédéric Borgia



L'usine en décembre 2002

Mon entreprise, fondée en 1978, fut effective en 1979 à la fin de mon cours en métallurgie. J'ai fait mes débuts très modestement, dans le petit garage à l'arrière de la maison familiale, sous le nom de Soudure Laurent Aubert enr. En 1995, voyant venir les nouvelles technologies, j'ai décidé d'investir dans l'achat d'un tour à contrôle numérique pour assurer l'avenir de l'entreprise.

Aujourd'hui, nous sommes dix employé(e)s à temps plein et avons acquis d'autres tours à contrôle numérique et l'équipement nécessaire pour fournir une bonne qualité dans nos produits. Avec les années, je me suis dirigé vers l'hydraulique (réparation et fabrication de cylindres) étant donné la forte demande dans ce domaine.

J'ai formé moi-même mon personnel, qui est très consciencieux de la

qualité de nos produits et nous en sommes très reconnaissants. Depuis 1998, ma femme, Hélène, s'est jointe à moi pour diriger l'entreprise, vu notre expansion et une clientèle grandissante, qui s'étend maintenant de la Côte Nord en passant par Québec, Montréal, Joliette, etc.

En 2001, avec Les Fenêtres Élite inc., nous avons acquis une partie de l'ancien bâtiment Unik afin de nous établir dans un plus grand environnement et ainsi relever de plus grands défis professionnels.

Les employé(e)s se joignent à nous pour vous souhaiter un joyeux 175<sup>e</sup> et merci aux organisateurs.



L'intérieur de l'usine





Village, le 9 août 1996

## HUITIÈME PARTIE

# *J'étais une fois...*



Famille Nazaire Demers et Alexina Demers, au début des années 1900. De g. à d., à l'arrière, Maurice, Mélanie, Arsélie et Henri; à l'avant, Roméo, Nazaire, Florence, Charlotte et Alexina

## *nos Familles*

*L'histoire s'écrit au jour le jour.  
Elle est faite de petites  
et grandes choses, de joies  
mais aussi de peines,  
de réalisations mais également  
de pertes. Mais toute histoire,  
si intéressante soit-elle,  
n'est rien sans la présence  
de ses acteurs, ceux qui la font,  
ceux qui la vivent.*

*L'histoire a un visage et dans  
les pages qui suivent,  
nous avons voulu laisser parler  
ces acteurs, ceux qui continuent  
l'histoire de notre collectivité.*

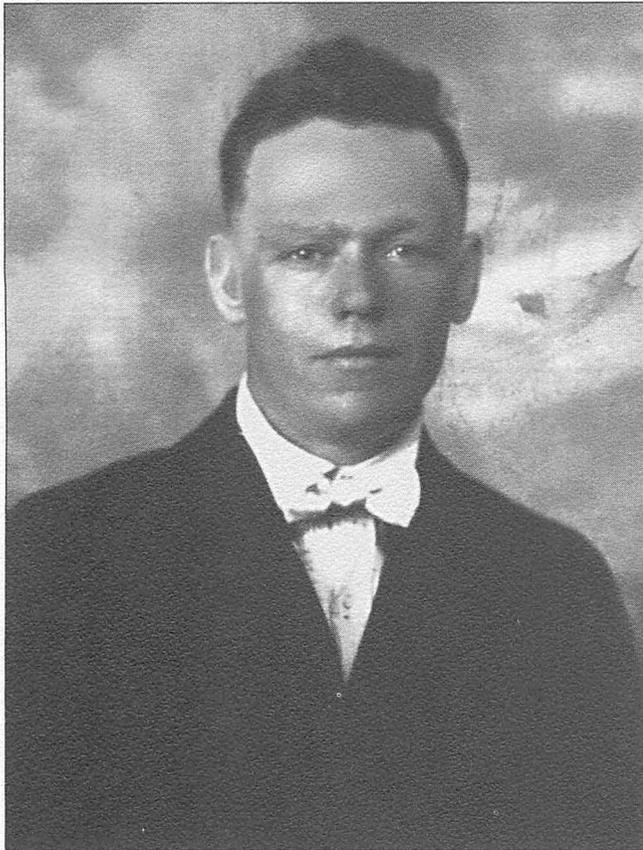
*Ils nous parlent d'eux,  
des leurs, de leurs ancêtres,  
de ceux qu'ils aiment  
et ont aimés.*

*Nous avons également ouvert  
nos pages à des gens  
qui sont natifs de Saint-Gilles,  
qui sont demeurés attachés  
à leurs racines et qui désiraient  
nous faire savoir ce qu'ils  
étaient devenus au fil du temps.*

*À nos ancêtres qui furent  
les premiers artisans  
de notre histoire, nous rendons  
hommage et exprimons  
notre reconnaissance.*

*À nos contemporains,  
nous racontons ce que nous  
sommes. Aux générations  
futures, nous laissons  
parler ces pages  
disant qui nous étions.  
Écoutons nos familles  
se raconter...*

## familles Alonzo et Alain AUBERT



Arthur Aubert



Annie Delage



Famille en 1953. De g. à d., Alonzo, Annie, Yvana et Arthur

Arthur Aubert, cultivateur, fils de Jean, est né à Saint-Gilles et a marié Annie Delage, enseignante, fille d'Augustin.

Annie avait en elle le sens de « l'entrepreneurship ». Elle a ouvert un commerce (magasin général) en 1931 ; on y vendait de tout, même de la crème



Mariage d'Alonzo et Pierrette



glacée après la messe le dimanche.

Ils ont eu deux enfants, Yvana et Alonzo.

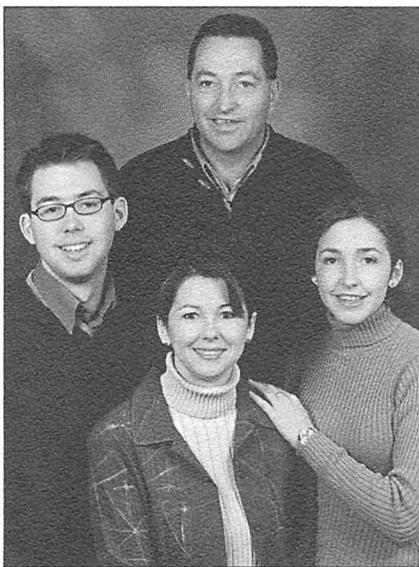
Yvana a épousé Eugène Delage.

Alonzo, a appris très tôt le sens des affaires et sa mère y fut pour quelque chose. Il a épousé, le 3 septembre 1949, Pierrette Tremblay, fille de Delphis (militaire dans le 22<sup>e</sup>). En 1960, il a été élu maire de la municipalité; en 1961 il a construit une épicerie moderne pour l'époque et dans la même année, il a obtenu le premier permis pour vendre de la bière.

En 1967, il a acheté trois autobus scolaires de M. Lucien Montminy. Il opéra aussi une compagnie de déneigement. Au début des années 70, à l'épicerie se greffa une quincaillerie. Dans cette même période, il a com-



Alonzo et son « char » Pontiac en 1949



Pierre-Luc, Alain, Rina et Andréane



Magasin général en 1957

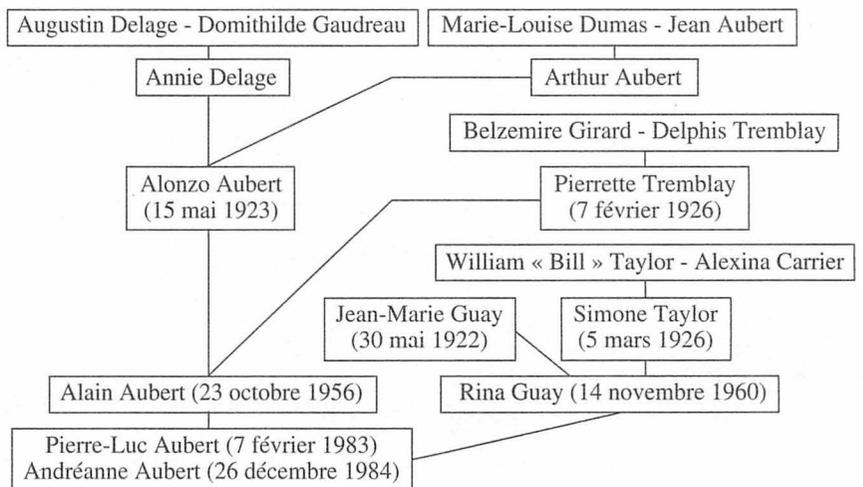
mencé à construire des maisons à Saint-Gilles et à Saint-Nicolas.

Pierrette et Alonzo ont eu un seul enfant en octobre 1956 qu'ils ont appelé Alain.

Alain a épousé, le 5 mai 1979, Rina Guay, fille de Jean-Marie Guay et de Simone Taylor. Ils partagent une passion commune pour les voyages. Alain a travaillé à l'épicerie jusqu'à sa vente en 1991 à M. André Roy. Ensuite, il a pris la relève de la compagnie de transport scolaire jusqu'en novembre 2002.

Alain et Rina ont eu deux enfants. Pierre-Luc est né le 7 février 1983 et Andréane, le 26 décembre 1984.

Alonzo est décédé le 21 juin 1993.





La maison

## Le 1761 rue Principale

Nous sommes arrivés à Saint-Gilles en décembre 1998. Nous demeurons au 1761, rue Principale dans une belle maison ancestrale, bien conservée par ses anciens propriétaires, la famille Émile Demers.

Cette maison a été transmise de père en fils et chacun avait à cœur de conserver le cachet de cette belle bâtisse qui fut, tour à tour, relais de diligence, chapelle et ensuite maison familiale.

Une vigne monte le long de sa galerie comme pour s'approprier les

lieux et ainsi lui donner un petit cachet champêtre. Des pins centenaires l'entourent comme des bras protecteurs, de sorte que l'on ne peut rester indifférent au charme de cette demeure. D'ailleurs, M. Yves Laframboise l'a répertoriée dans son volume, dont voici la référence: *Laframboise, Yves, De la colonie française au XX<sup>e</sup> siècle. La maison au Québec, Les Éditions de l'Homme, Québec 2001.*

Annexés à la maison, de vieux bâtiments de ferme et de vastes champs longent notre belle rivière Beauvillage. Nous avons voulu les mettre en valeur

pour en faire un refuge pour chevaux, ainsi nos grandes bêtes profitent allègrement des pâturages fertiles à l'arrière de la grange.

À l'intérieur, un bon vieux poêle à bois trône au centre de la cuisine et réchauffe nos moments de réunion familiale lorsque nous sommes installés dans nos berçantes à nous raconter mille et un faits quotidiens. Les planchers de bois sont patinés par le temps et les plafonds à caissons sont particuliers aux constructions de cette époque. Les murs au rez-de-chaussée sont en lattes de chêne « embouvetées » et nous avons réussi à en décaper quelques-uns pour redonner le lustre à ce bois noble. Le travail de restauration en est encore à ses débuts, mais nous consacrons des heures de travail pour redonner à notre demeure tout le cachet qu'elle mérite. Nous l'appelons « À l'ombre des pins ».

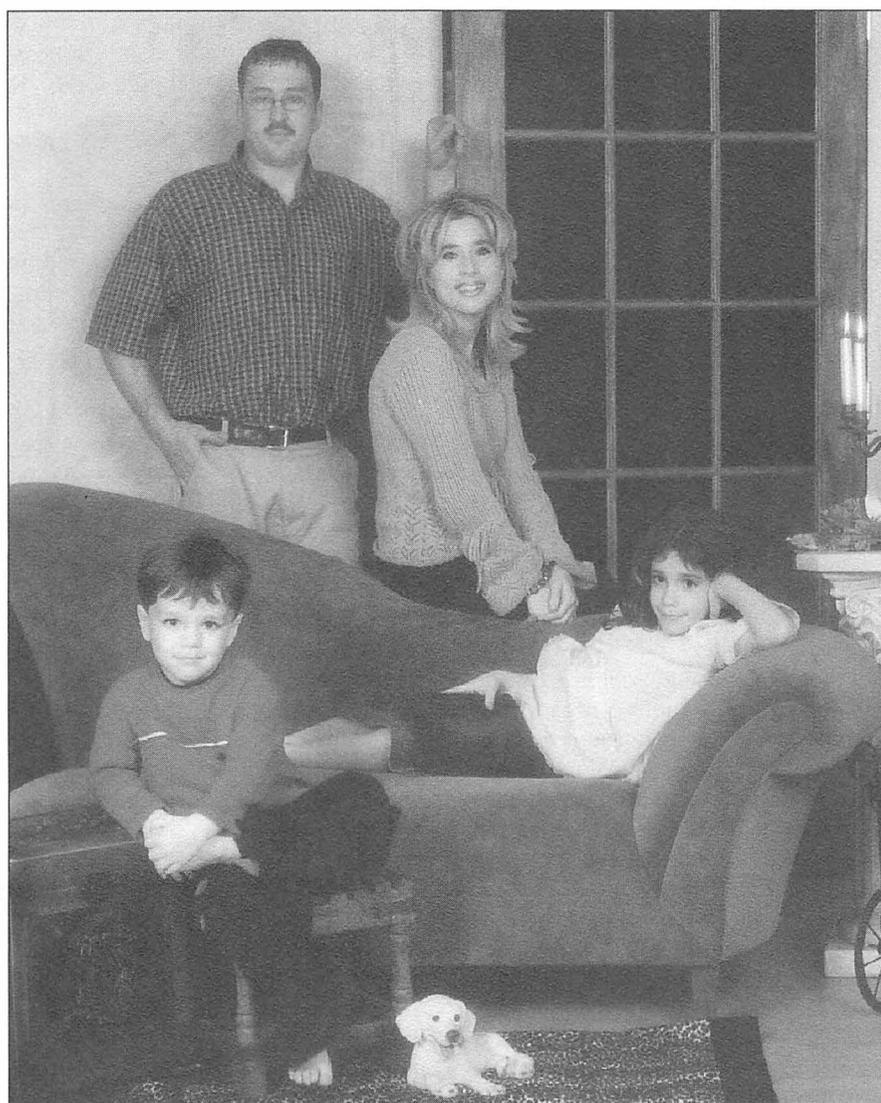
Inutile de vous dire que nous apprécions la vie dans notre beau petit village, qui possède tout le charme et la richesse de ses gens et de son environnement. Nous sommes heureux de vivre à Saint-Gilles et nous remercions la famille Émile Demers de nous avoir permis d'acquérir cette demeure riche de son histoire et des gens qui l'ont habité.

La famille Allard



La maison

# famille Éric AUBERT et Sonya NADEAU



Mon grand-père Léon Jolicoeur y est allé à l'école.

Nous aimons tout ce qui se rattache au patrimoine, aux choses qui ont une âme.

En 1991, j'ai ouvert un salon de coiffure « Nouvelle Image » à notre résidence; cela fait déjà 11 ans.

En 1995, nous avons eu notre première fille, nous l'avons appelée Rosalie.

– Rosalie est notre petit ange, notre intellectuelle. Petite fille coquette et pleine d'amour.

– En 1999, nous lui avons donné un petit frère qu'on a appelé Victor. Victor, petit garçon plein d'énergie et de vitalité. Malgré les mauvais coups, il sait charmer tous les cœurs.

Éric aime bien embellir notre maison avec ses mains habiles, tout en gardant le cachet d'autrefois.

Le samedi, Éric s'amuse dans le bois, c'est sa façon à lui de respirer la liberté.

Moi, je me passionne pour la décoration et je m'amuse à courir les antiquaires. Mais les dimanches sont consacrés à notre famille.

L'été, nous allons au Lac Saint-François prendre le temps de regarder vivre nos enfants.

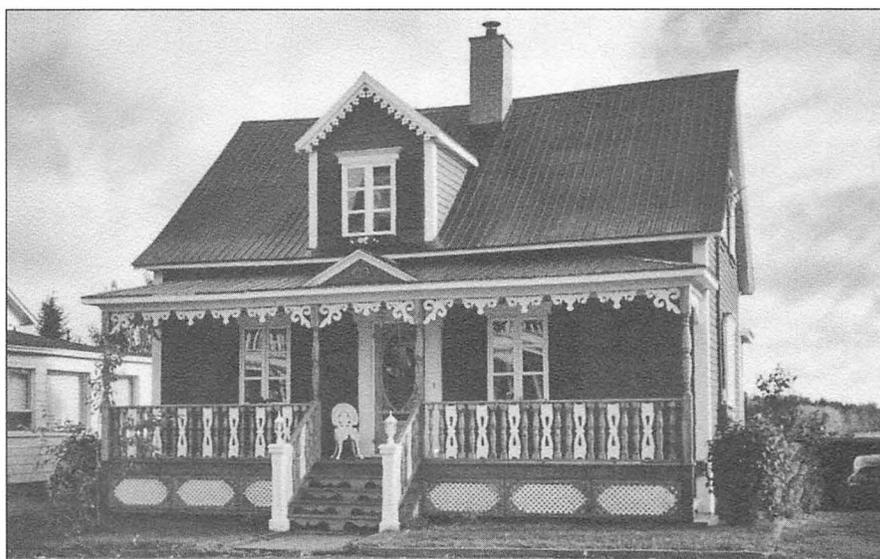
Nous souhaitons à tous les gens de Saint-Gilles un bon 175°.

De g. à d., en avant, Victor et Rosalie; en arrière, Éric et Sonya

Éric est né à Saint-Gilles en 1964, fils de Delphis Aubert et Albertine Dubosq, tous deux originaires de Saint-Gilles. Éric a étudié en menuiserie. Il travaille à la compagnie de portes et fenêtres Élite depuis déjà 20 ans.

Moi, Sonya, suis née à Montréal, ville Saint-Michel, en 1970, fille de Raymond Nadeau, natif de Saint-Sébastien, qui est venu s'établir par la suite à Montréal où il rencontra ma mère, Lyne Jolicoeur de Saint-Gilles. Par amour de la nature, notre famille est venue s'établir à Saint-Gilles.

Moi et Éric nous sommes mariés en 1990 après avoir acheté une coquette maison centenaire qui a appartenu à Félix Dubosq et qui était anciennement une école. Notre maison date de 1858.



Résidence familiale, ancienne école du village

## famille Fernand AUBERT et Thérèse LEMAY



Samuel Aubert et Eugénie Boutin

Fernand Aubert débute sa carrière professionnelle dans la fabrication de portes et fenêtres à l'âge de 16 ans chez P.A. Martineau et Fils Ltée. Après avoir occupé plusieurs postes et gagné la confiance du fondateur de la compagnie, M. Philippe-Alphonse Martineau, il se verra confier les postes de directeur du personnel et de responsable de la production, qu'il occupera pendant 26 ans. Pendant toutes ces années il s'impliquera à différents niveaux au sein de la communauté, notamment dans les loisirs où il sera directeur et président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux (O.T.J.). L'un des principaux promoteurs de la construction du Centre Récréatif de Saint-Gilles, il en réalisera les plans et en supervisera les travaux d'édification. Avec d'autres bénévoles, il s'occupera de la gestion du Centre jusqu'en 1976 où la municipalité lui en confiera la direction à plein temps. Cela deviendra une deuxième carrière puisqu'il occupera ce poste jusqu'à sa retraite.

Fernand participera à la vie communautaire de Saint-Gilles au niveau de plusieurs organismes paroissiaux, dont les Chevaliers de Colomb et le Club de l'Âge d'Or. Il sera échevin de 1974 à 1978.

Son épouse Thérèse, née à Saint-Agapit le 27 septembre 1925, l'a toujours secondé, notamment au niveau de la direction du Centre Récréatif. Auparavant, elle aussi aura été directrice de l'O.T.J. après avoir contribué à

sa fondation. Au niveau des loisirs, elle sera également très active à titre de membre ou présidente d'organismes comme le Club de patinage artistique, le Festival des Foins, ou se retrouvera chargée de l'organisation et de la participation de Saint-Gilles à l'émission Les Soirées Canadiennes au poste de télévision CHLT de Sherbrooke.

Au niveau paroissial, on la retrouvera directrice du Mouvement des Femmes Chrétiennes, dont elle aura aussi la responsabilité du diocèse. Elle sera également directrice du Conseil paroissial de Pastorale, du Cercle des Fermières et du Club de l'Âge d'Or. Elle participera au développement

d'organismes régionaux comme le C.L.S.C. Arthur Caux et la Coopérative Funéraire de Lotbinière à titre de membre fondatrice.

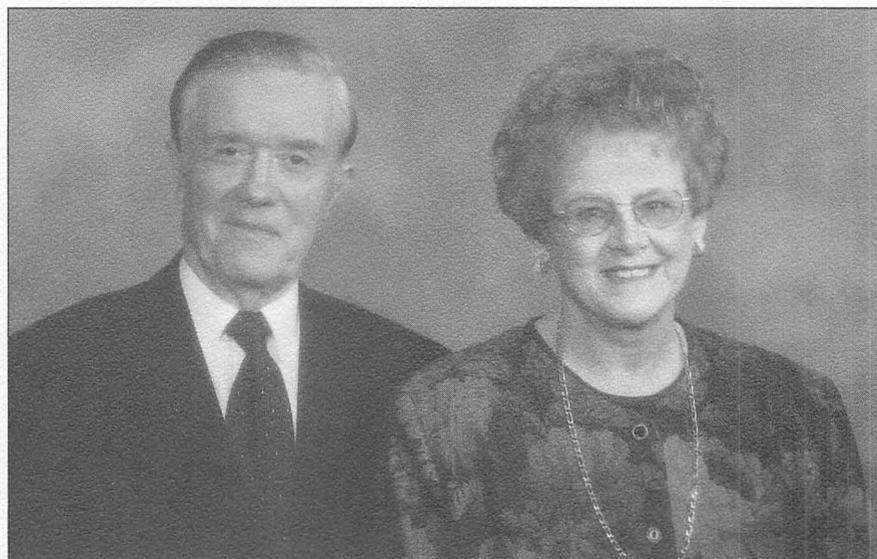
Trois enfants complètent la famille de Fernand et Thérèse.

Daniel, après avoir travaillé chez les Industries Unik, fabricant de portes et fenêtres de Saint-Gilles, fera partie du groupe des six personnes qui fonderont les Fenêtres Élite inc. Puis il s'associera à son frère, Bertrand, comptable agréé, dans une nouvelle compagnie, Fenêtres Deltech inc., à Saint-Lambert, avant de devenir tous deux actionnaires de Donat Flamand inc. à Saint-Apollinaire. À la suite de la vente de leurs entreprises, ils fonderont Moustiquaires Promax inc., à Sainte-Foy.

France, elle, s'est spécialisée en télé-marketing et travaille au sein de l'entreprise Les Aliments Marie-Pier qu'elle a fondée à Charlesbourg.

Quatre petits-enfants font la joie de notre famille. David est coordonnateur du développement en publicité chez Sputnik de Québec, alors que Maud étudie à l'Université McGill à Montréal, Marie-Pier à l'école secondaire Rochebelle de Sainte-Foy et Marc-Antoine au Collège Saint-Charles Garnier de Québec.

L'implication du couple comme bénévoles et les rencontres familiales comblent leurs loisirs pour une retraite bien méritée!



Fernand Aubert et Thérèse Lemay



## famille Michel AUBERT et Nicole BILODEAU



Michel, fils de Béatrice Demers et de Lucien Aubert, naît à Saint-Gilles le 8 décembre 1947. Il est le deuxième d'une famille de sept enfants. Il fit ses études primaires à Saint-Gilles et poursuivit ses études classiques aux Séminaire des Pères Maristes de Sillery. Pendant 32 ans, il travailla à la Caisse populaire Desjardins de Saint-Gilles.

Nicole naît le 2 décembre 1945 à Lévis, du mariage de Lucille Veilleux et de Louis Bilodeau. Elle fit ses études primaires et secondaires à Saint-Gilles et obtient, en 1965, un brevet d'enseignement primaire. Maintenant, elle est secrétaire à la Fabrique de la paroisse.

Nicole et Michel unissent leur destinée le 17 août 1968 en l'église de Saint-Gilles.

Quatre enfants naissent de cette union : Maryse, Patrick, Ghislain et Valérie.

– Maryse naît le 22 février 1970 et



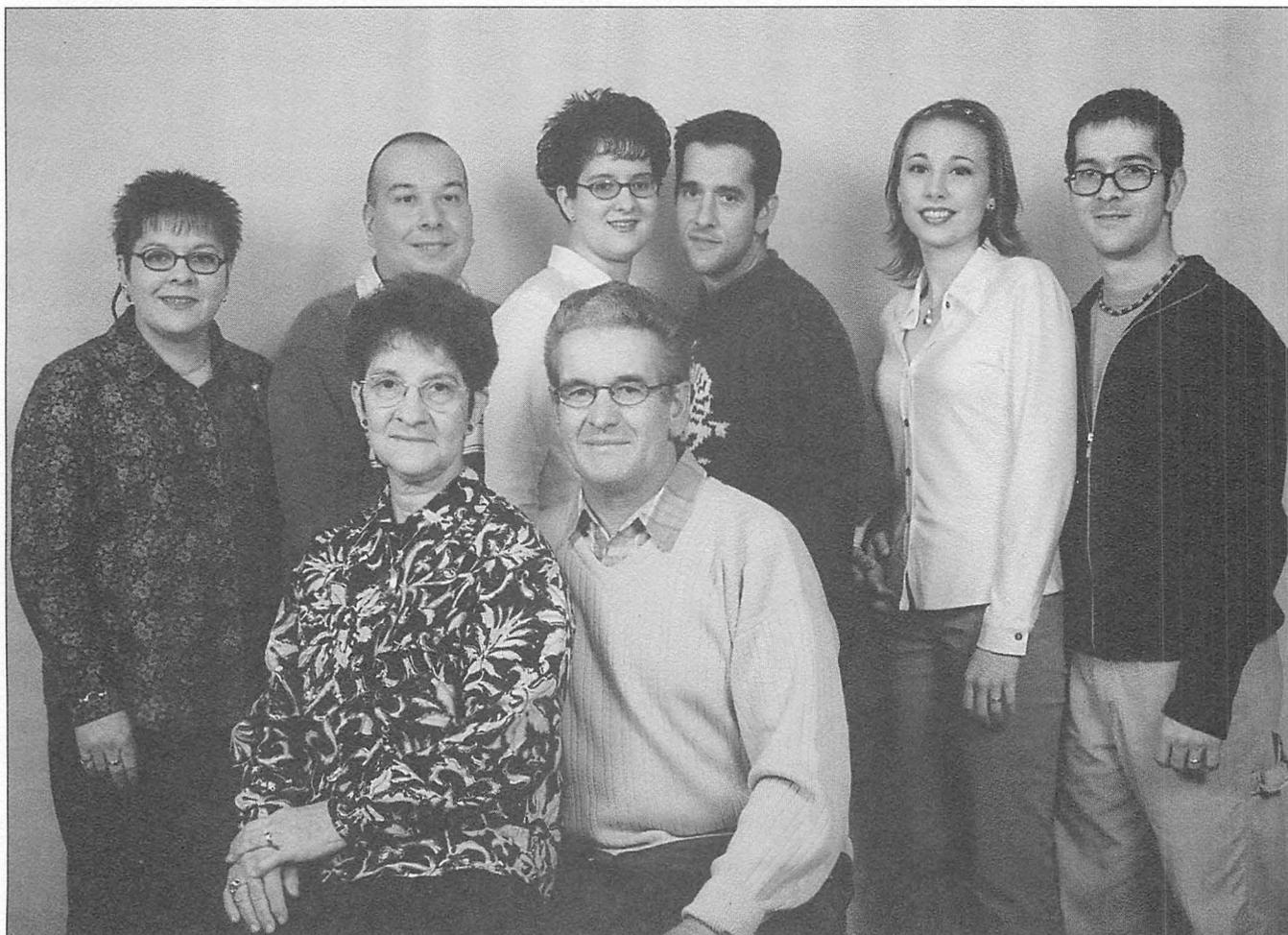
Notre mariage le 17 août 1968

obtient en 1992 un baccalauréat en psycho-éducation à l'Université de Sherbrooke.

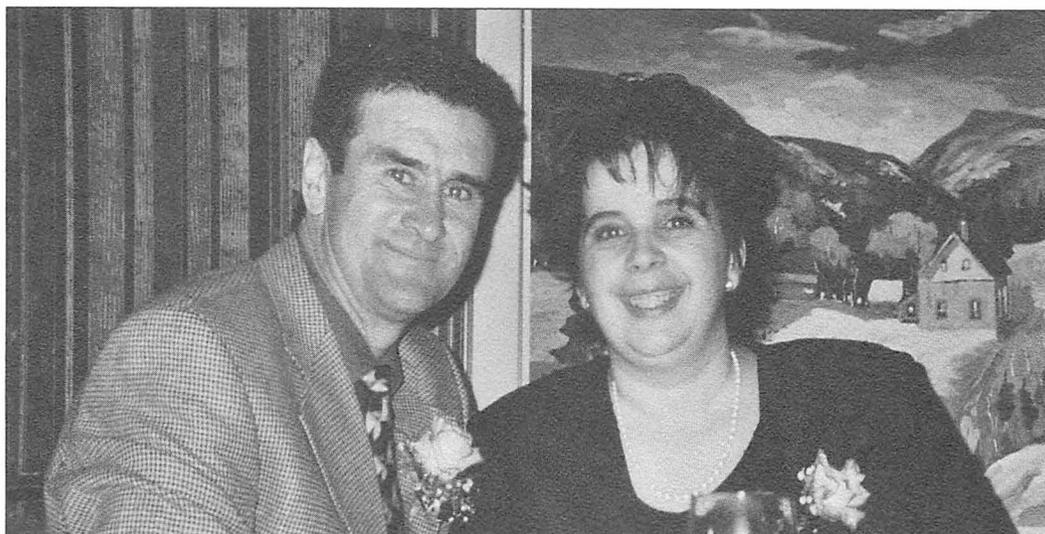
- Patrick vit le jour le 8 mars 1971 et termina en 1991 un D.E.P. comme machiniste à Saint-Georges de Beauce.
- Ghislain est né le 21 février 1975 et compléta en 1994 un D.E.P. en électromécanique à Lévis.
- Valérie naît le 29 décembre 1979 et obtient un D.E.C. en soins infirmiers au Cégep Ste-Foy en 2000 et complète présentement un baccalauréat en soins infirmiers à l'Université du Québec à Rimouski.

Depuis plusieurs années, Nicole et Michel participent activement comme bénévoles à la vie communautaire de Saint-Gilles et en plus, une passion commune les anime dans la réalisation de leurs rêves : l'amour du plein air et de la montagne...

Bon 175°!



De g. à d., en avant, Nicole et Michel; en arrière, Maryse, Stéphane (conjoint de Valérie), Valérie, Patrick, Véronique (conjointe de Ghislain) et Ghislain



Noël et France

Noël Aubert, troisième d'une famille de sept enfants, est né à Saint-Gilles le 8 décembre 1949, fils de M. Lucien Aubert et de M<sup>me</sup> Béatrice Demers. Il maria une fille de la place, France Demers, née le 24 août 1955, première de la famille de Marc-Aurèle Demers et de Gisèle Rousseau.

Ils se sont mariés à Saint-Gilles le 8 novembre 1975 et ils ont dû attendre jusqu'en 1979 avant de voir leur famille s'agrandir. En effet, la plus vieille de leurs deux filles, Audrey, est née le 15 mai 1979 et la famille fut complétée avec la naissance d'Emma-

nuelle, le 10 mars 1982.

Bien qu'ils soient déménagés de Saint-Gilles depuis quatre ans, ils se sont quand même beaucoup impliqués dans la communauté.

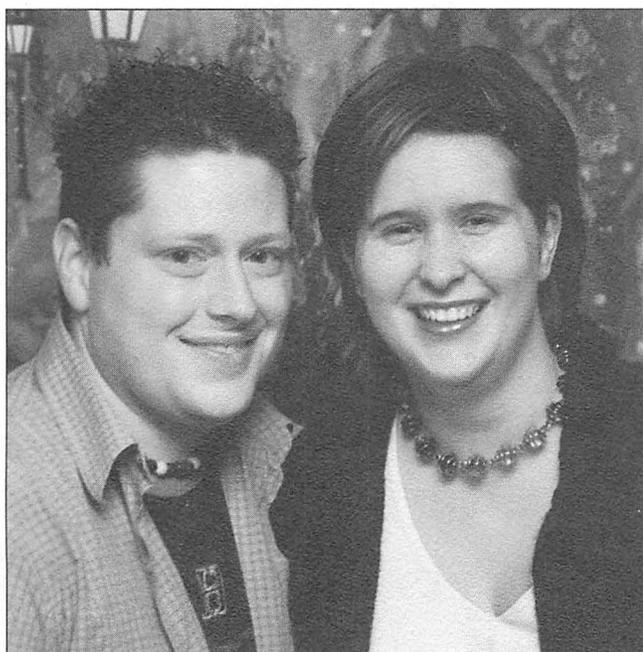
France a été pendant plusieurs années la trésorière du Club de patinage artistique et elle a fait aussi partie du Cercle des Fermières.

Noël, pour sa part, est le président fondateur du Club des Cerfs de Lotbinière et il a créé le club de chasse sur les terres de la seigneurie.

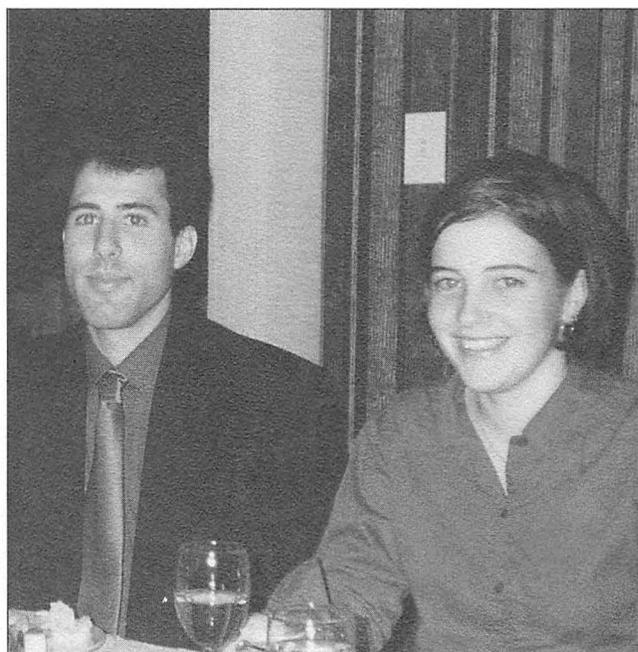
Ils vivent maintenant à Saint-Jean de Brébeuf, où ils travaillent tous les

deux sur leur érablière. Cependant, avant de concentrer leurs activités professionnelles à l'acériculture, ils ont exercé plusieurs métiers. Noël a été dessinateur, ébéniste et travailleur de la construction, alors que France a été préposée au guichet pour le Mouvement Desjardins.

Pour ce qui est des deux filles, Emmanuelle a fait une technique en chimie analytique et elle travaille dans son domaine. Audrey, de son côté, termine son baccalauréat en enseignement secondaire en histoire et géographie.

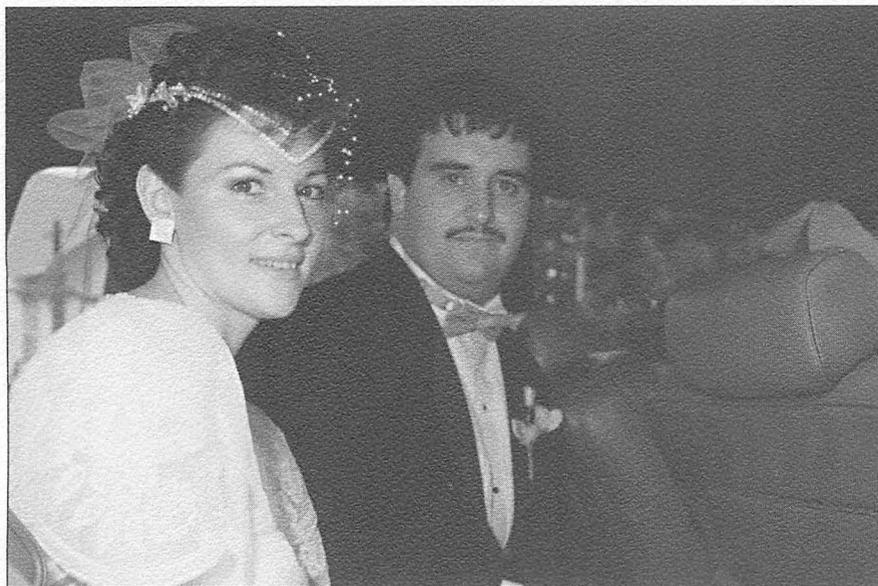


Éric Cloutier et Audrey



Francis Rodrigue et Emmanuelle

## famille Laurent AUBERT et Hélène PARENT



Hélène et Laurent à leur mariage, le 9 juillet 1988

Laurent est né à Saint-Gilles le 17 mars 1957 (durant la course restée célèbre), fils de Lucien Aubert et de Béatrice Demers, dernier d'une famille de sept enfants.

Laurent a épousé à Saint-Gilles, le 9 juillet 1988, Hélène Parent, née le 27 mars 1965 à Québec, fille de Roméo Parent et de Cécile Jolicoeur de Saint-Gilles, 9<sup>e</sup> d'une famille de 10 enfants.

De notre union sont nés Charles, le 19 avril 1990 et Émilie, le 8 mars 1993. Nous habitons la maison familiale Aubert depuis notre mariage et nous exploitons conjointement depuis 1998, une entreprise fondée par Laurent à la fin de ses études en 1978, Usinage Laurent Aubert inc.

Joyeux 175<sup>e</sup> et hommage à nos ancêtres.



À l'arrière, Charles et Laurent; à l'avant, Émilie et Hélène, en décembre 2002



Jean Aubert

Jean, né à Saint-Henri de Lévis le 14 octobre 1848, épouse Marie-Louise Dumas le 30 septembre 1872, à Saint-Anselme de Dorchester. Marie-Louise est née le 8 mars 1851.

Ils deviennent la première génération des Aubert à Saint-Gilles. Jean et Marie-Louise ont eu 10 enfants, dont notre ancêtre, Gaudias, est le cinquième. Neuf de leurs enfants se sont établis à Saint-Gilles. Jean est décédé le 24 janvier 1910 et Marie-Louise, le 8 décembre 1922.

Gaudias est né à Saint-Gilles le 20 avril 1882. Le 9 janvier 1906, il épouse Exélia Chatigny, née le 4 juin 1887. Elle est la fille d'Étienne Chatigny et de Camille Turgeon de Saint-Gilles. Gaudias est commerçant

et boucher. Il décède le 25 décembre 1952 et son épouse, le 25 février 1954.

Douze enfants sont nés de cette union:

- Maria, le 11 octobre 1906; mariée à Alphonse Flamand de Sainte-Perpétue, le 14 janvier 1925. Ils ont 15 enfants et 48 petits-enfants. Maria est décédée le 20 avril 1966.
- Rosaire, le 26 septembre 1908, est décédé le 3 octobre 1937.
- Yvonne, le 3 août 1910; mariée à Alphonse Audet de Saint-Gilles, le 24 août 1932. Ils ont 5 enfants et 12 petits-enfants. Yvonne est décédée le 3 septembre 1980.
- Gertrude, le 10 août 1912; mariée à Placide Caron des États-Unis, le 10 février 1934. Ils ont 3 enfants et 10 petits-enfants. Gertrude est décédée le 2 novembre 1965.
- Gérard, le 21 novembre 1914; marié à Elizabeth Guay de Saint-Isidore, le 11 novembre 1939. Ils ont 4 enfants et 9 petits-enfants. Gérard est décédé le 27 juin 1978.
- Irène, le 23 janvier 1918; mariée à Lucien Montminy de Saint-Gilles, le 11 novembre 1939. Ils ont 5 enfants et 8 petits-enfants.
- Delphis, le 17 octobre 1920; marié à Albertine Dubosq de Saint-Gilles, le 4 septembre 1947. Ils ont 7 enfants et 13 petits-enfants. Delphis est décédé le 19 janvier 1969.
- Yvette, le 1<sup>er</sup> mars 1923; mariée à Maurice Rousseau de Saint-Gilles, le 26 mai 1943. Ils ont 6 enfants et 10 petits-enfants.



Marie-Louise Dumas

- André, le 29 avril 1924; marié à Simone Dubord de Saint-Lambert, le 15 septembre 1948. Ils ont 2 enfants et 5 petits-enfants. André est décédé le 24 mai 1971.
- Jean-Baptiste, le 2 décembre 1925; marié à Mariette Lafrenière de Saint-Gilles, le 23 mai 1955. Ils ont 7 enfants et 14 petits-enfants. Jean-Baptiste est décédé le 19 avril 2001.
- Léonard, le 27 mai 1929; marié à Gabrielle Lemay de Saint-Agapit, le 31 juillet 1951. Ils ont 6 enfants et 7 petits-enfants.
- Florent, le 22 mai 1933; marié à Caroline Marois de Saint-Gilles, le 26 octobre 1957. Ils ont 4 enfants et 10 petits-enfants. Florent est décédé le 14 octobre 1994.



Gaudias Aubert et Exélia Chatigny

## famille Léonard AUBERT et Gabrielle LEMAY

Léonard, fils de Gaudias Aubert et d'Exilia Châtigny, est né à Saint-Gilles le 27 mai 1929.

Gabrielle, fille d'Alphonse Lemay et d'Éva Laverdière, est née à Saint-Agapit le 31 mars 1930.

Léonard et Gabrielle se sont mariés le 31 juillet 1951 en l'église de Saint-Agapit. En 1953, ils ont acheté un terrain de M. Alfred Delage. En 1954, la résidence familiale, située au 155, rue Montminy, est construite.

Léonard a travaillé pendant 12 ans à l'usine de portes et fenêtres P.A. Martineau. Par la suite, pendant quatre ans, Léonard pratique le métier de menuisier. Grâce à son expérience dans le domaine, il ouvre un commerce de détail en quincaillerie et en matériaux de construction.

Gabrielle a suivi un cours en sciences ménagères à Sainte-Croix. Elle a été caissière à la Caisse populaire de 1958 à 1967. Depuis plus de 30 ans, Gabrielle travaille à la quincaillerie, où elle sert les clients et s'occupe de la comptabilité. Elle a toujours su concilier le travail avec son rôle de mère et de grand-mère. De plus, Gabrielle est une passionnée d'artisanat.

De l'union de Gabrielle et Léonard sont nés six enfants :

– Marie-Paule, le 11 décembre 1952.



Gabrielle Lemay et Léonard Aubert

Elle est commis-comptable au commerce de son père. Le 11 mai 1974, à Saint-Gilles, elle a épousé Donald Shallow, fils de Daniel Shallow et de Florine Gosselin. Donald, né le 16 juin 1949, travaille dans le domaine des portes et fenêtres depuis 1967. De leur union sont nés trois enfants: Patsy, née le 14 janvier 1977, est traductrice et habite à Montréal avec son conjoint, Steve Martineau; Nancy, née le 22 janvier 1980, détient un baccalauréat en agronomie; Dave, né le 11 juillet

1984, est étudiant en informatique.

- Martin, le 15 mars 1955. Il travaille au commerce de son père.
- Gaétan, le 5 septembre 1957. Il est vitrier. Son fils Kaven est né le 17 février 1987 et il est étudiant. La compagne de Gaétan est Huguette Le Bouthillier, mère de deux filles, Marie-Ève et Pascale Boucher.
- Denis, le 27 décembre 1959. Il est vitrier. Le 4 juin 1983, il a épousé Josée Demers, fille de Jean-Louis Demers et d'Hélène Dion. Josée, née le 23 juin 1963, est secrétaire

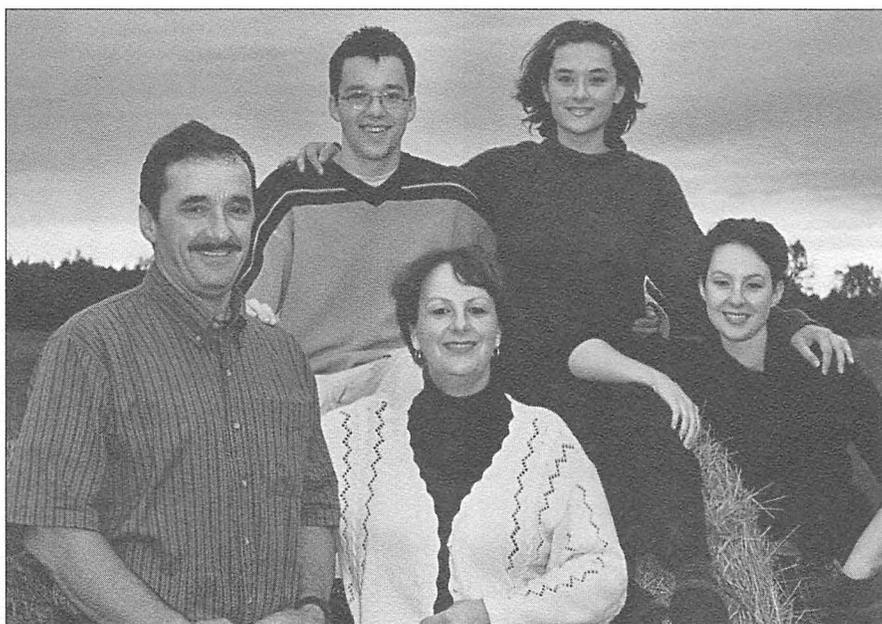


Famille de Gabrielle et Léonard en l'an 2000



dans le secteur industriel à Saint-Agapit. De leur union sont nés trois enfants : Stéphanie, née le 28 avril 1984, est étudiante en comptabilité ; Caterina, née le 28 avril 1986, est étudiante ; Alexandre, né le 27 juillet 1989, est étudiant.

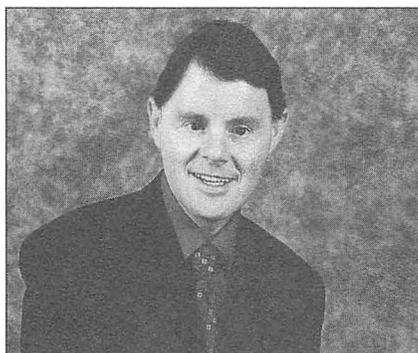
- Patrice, le 15 mars 1962 ; il est décédé le 16 avril 1964.
- Marie-Claude, le 28 mars 1965. Elle est coordinatrice d'événements spéciaux. Le 12 septembre 1997, au Vermont, elle a épousé Bertrad Gow, fils d'Isobel Gow et d'Iain Gow. Bertrad, né le 11 juin 1963, est conseiller en investissements.



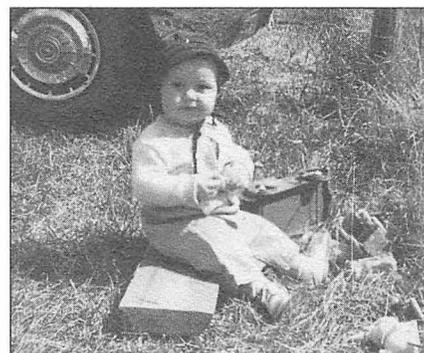
De g. à d., en avant, Donald et Marie-Paule; en arrière, Dave, Nancy et Patsy



De g. à d., en avant, Marie-Ève, Kaven et Pascale; en arrière, Huguette et Gaétan



Martin



Patrice



Marie-Claude et Bertrad



De g. à d., Stéphanie, Josée, Denis, Alexandre et Caterina

# famille Roméo AUBERT et Emma ROUSSEAU



Roméo et Emma à l'occasion de leur 30<sup>e</sup> anniversaire de mariage

Roméo (1912-1972), fils de Samuel Aubert et de Dolosite Hamel épousa Emma (1920) à Saint-Gilles le 18 novembre 1939. Emma est la fille de Joseph Rousseau et Émérilda Gobeil. De cette union sont nés cinq enfants :

- René (1940-1993), représentant en portes et fenêtres, époux de Pierrette Couture ;
- Lisette (1942), diplômée de l'Institut familial, épouse de Philippe Roy ;
- Yvon (1944), entrepreneur général spécialisé ;
- Charline (1949), caissière à la Banque nationale, épouse de Cécilius Moreau ;
- Martine (1955), analyste en informatique au gouvernement du Québec.

Dès son jeune âge, Roméo a travaillé avec son père sur la terre familiale et par la suite, au moulin à scie



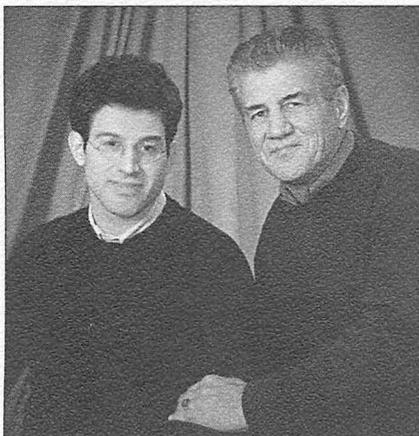
De g. à d., à l'avant, Patricia (1972) et Nathalie (1967). À l'arrière, Bernard (1963), Pierrette, Dany (1968). En médaillon, René

comme scieur de bois puis comme mesureur. Il tenait aussi la comptabilité. Il a été estimateur et représentant de portes et fenêtres à la manufacture de P.A. Martineau jusqu'à son décès le 20 décembre 1972. Très actif auprès de la communauté, il a été président de la Caisse populaire, conseiller municipal, président d'élections et membre des Chevaliers de Colomb.

Dans les années 40, le couple ouvre un dépanneur dans la résidence familiale. Emma y travaille pendant trois ans, en plus de voir à l'éducation des enfants. Plus tard, elle a travaillé à la manufacture de vêtements à Saint-Gilles.



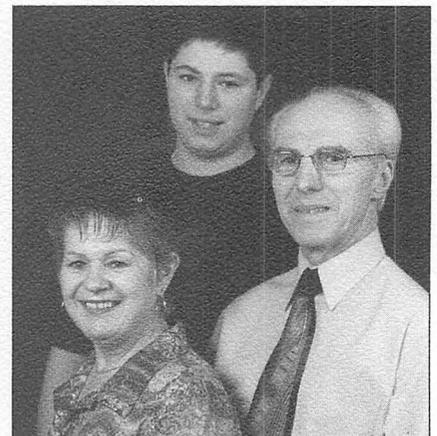
De g. à d., André (1964), Kathy (1974), Lisette et Philippe



À gauche, Samuel (1976) et Yvon



Martine



À l'arrière, François (1986), Charline et Cécilius